

# Demandeurs d'asile

## Renvoyés vers la Hongrie

JRS Belgium visite les centres de détention pour migrants. Chaque semaine nous y observons l'impact négatif de la détention sur les personnes ainsi que les failles persistantes du système. En rendant ces situations visibles, nous espérons changer la pratique actuelle. Les histoires présentées sont authentiques. Les noms et certains détails ont été modifiés par souci de confidentialité.

### RETOURS 'DUBLIN' VERS LA HONGRIE

Le **Règlement de Dublin** est un ensemble de règles européennes qui **détermine** quel **État** membre est **responsable** de **l'examen** d'une **demande d'asile**. Lorsqu'arrive en Belgique une personne demandant l'asile qui a transité par un autre pays, elle sera alors renvoyé vers ce pays.

En raison du **manque d'accès** effectif **à la procédure** d'asile **en Hongrie**, de **l'insuffisance** des **structures d'accueil**, du **traitement** réservé aux **demandeurs** d'asile et de leur **détention systématique**, la Belgique – comme les autres états membres de l'Union européenne – a **suspendu les transferts** vers ce pays.

Depuis peu, la **Belgique envisage** à nouveau **renvoyer** des **demandeurs d'asile vers la Hongrie**. Elle est à ce jour le seul pays européen à considérer cette reprise de transferts.

Au centre de Caricole, nous avons ainsi rencontré une dizaine de personnes menacées d'un renvoi vers la Hongrie. Or, selon nos partenaires sur place, la **situation dans le pays** n'a **pas évolué** et les préoccupations restent inchangées.

### L'HISTOIRE DE JADEN

*J'ai 26 ans et je viens du Yémen. En arrivant en **Belgique**, j'ai demandé **l'asile à l'aéroport**. On m'a fait signer un document en néerlandais, sans interprète, sous la menace d'être renvoyé. Depuis, je suis détenu et on m'explique que **je pourrais être transféré vers la Hongrie**, parce que j'y ai vécu.*

*J'ai **résidé Hongrie** pour y étudier la médecine, mais j'y ai subi un **racisme constant** : contrôles policiers agressifs, profilage racial, refus d'aide dans un hôpital car je ne parlais pas assez bien hongrois, discrimination à l'embauche. Même lorsque je parvenais à travailler, j'étais payé une misère. Je me **sentais constamment indésirable et en insécurité**, y compris face à des groupes hostiles que la police laissait faire.*

*A la fin de mes études, j'étais dans une **impasse**. **Retourner au Yémen** était impossible : le pays est en **guerre**. Pour rester en **Hongrie**, je devais y demander **l'asile**, mais je savais que la procédure y est extrêmement compliquée et que les réfugiés y sont maltraités : violences policières, refoulements vers la Serbie, risque réel d'être expulsé vers le pays d'origine. J'ai donc demandé l'asile, ici, en Belgique.*

***Être renvoyé en Hongrie serait, pour moi, comme être envoyé en prison**, avec la peur permanente d'être expulsé vers le Yémen où ma vie serait en danger. Je ne peux pas y retourner.*

### NOS RECOMMANDATIONS

L'accès à la procédure d'asile en Hongrie reste problématique tout comme les conditions d'accueil et le traitement des demandeurs d'asile et des réfugiés. Nous recommandons :

- Le **maintien de la suspension des transferts vers la Hongrie**.
- A défaut :
  - procéder à une **évaluation** individuelle de la **vulnérabilité** des personnes concernées ;
  - ne **pas transférer** celles qui **risqueraient** d'être exposées à un **traitement inhumain ou dégradant** en cas de retour ;
  - obtenir pour chaque transfert envisagé des **garanties** fermes des autorités hongroises quant à **l'accès effectif à la procédure d'asile**.

